

LE MUSÉE EN AUTONOMIE

DES RESSOURCES
POUR MENER
SA VISITE



LES MÉTIERS DU MUSÉE



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR

LES FEMMES ET LES HOMMES QUI FONT LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Plus d'une centaine de personnes travaillent quotidiennement au musée des Beaux-Arts de Lyon pour permettre aux visiteurs de découvrir ses collections permanentes et ses expositions temporaires.

De formations très diverses, ces hommes et ces femmes exercent différents métiers au sein de cette institution municipale. Majoritairement fonctionnaires de la Ville de Lyon, au service du public, ils/elles assurent avec compétence leurs missions.

Vous pouvez retrouver la présentation de leurs métiers au sein des rubriques suivantes :

1. Diriger le musée	p. 3
2. Étudier, conserver et valoriser les collections	p. 5
3. Documenter les œuvres, faire connaître les collections	p. 7
4. Présenter et protéger les collections	p. 9
5. Accueillir les publics	p. 12
6. Assurer le bon fonctionnement du musée	p. 17
7. Trouver des soutiens pour le musée	p. 20
8. Promouvoir l'image du musée	p. 22
9. Travailler pour le musée (prestataires extérieurs)	p. 25

DIRIGER LE MUSÉE



DIRECTEUR(TRICE)



Il/elle a pour mission de définir et mettre en œuvre les grandes orientations de l'institution en termes de collections, d'acquisitions, d'expositions, d'accueil des publics et de fonctionnement. Il/elle porte également la responsabilité de l'ensemble de l'établissement, de ses collections et de son personnel. Il/elle est secondé(e) dans ses missions par un(e) assistant(e) de direction. Le/la directeur(trice) du musée des Beaux-Arts de Lyon est un conservateur(trice) du patrimoine. Il/elle est à ce titre en charge d'une collection, de sa conservation, de son enrichissement et de son étude.

ASSISTANT(E) DE DIRECTION



Il/elle assiste le directeur(trice) du musée en gérant agenda, courrier, messagerie et appels téléphoniques. Il/elle coordonne les prêts d'œuvres consentis par le musée à des institutions françaises et étrangères pour des expositions temporaires et assure le suivi des prêts sollicités par le musée pour l'organisation de ses propres expositions. Pour mener à bien ces différentes missions, il/elle est amené(e) à travailler en étroite collaboration avec les conservateurs, le service administratif, le régisseur d'œuvres d'art et l'atelier de menuisiers.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL(E)

Il/elle gère la vie administrative et financière du musée ainsi que les ressources humaines. Responsable de différents services du musée (service administratif, service accueil et surveillance, service atelier, service communication, service culturel, service sécurité et gestion du bâtiment), il/elle contribue aux côtés de la direction à définir la politique de l'établissement et coordonne les actions pour sa mise en œuvre.



3 QUESTIONS À

■

**SYLVIE RAMOND,
DIRECTEUR DU MUSÉE,
CONSERVATEUR EN CHEF
DU PATRIMOINE**

Vous dirigez le musée des Beaux-Arts de Lyon depuis 2004, comment avez-vous été amenée à occuper ce poste ?

J'ai découvert le musée des Beaux-Arts lors d'un voyage d'études à Lyon de ma promotion à l'École nationale du patrimoine. Ce lieu me faisait rêver par ses collections et sa rénovation. Par la suite, j'ai eu la chance d'être recrutée par Gérard Collomb, sénateur-maire de la Ville pour diriger ce musée devenu premier en région. Auparavant, j'étais à la tête du musée d'Unterlinden de Colmar, connu principalement pour conserver le retable d'Issenheim de Grünewald.

Que reprenez-vous des dix ans de cette direction ?

Tout d'abord, je retiendrais une programmation d'expositions exigeante, couvrant tous les domaines des collections, rendues accessibles grâce à des médiations adaptées à tous les types de publics. Autre point important : l'acquisition d'œuvres de Poussin, Fragonard, Ingres, Soulages avec le concours, aux côtés des collectivités, de particuliers et de mécènes. Enfin, le fait que le musée des Beaux-Arts se soit positionné sur la scène internationale avec l'organisation d'expositions à l'étranger, Shanghai, Johannesburg et prochainement Mexico, présentant une sélection d'œuvres du XX^e siècle du musée.

Dans les années à venir, quels axes souhaitez-vous développer pour le musée ?

Notre ambition serait de compter parmi les plus grands musées européens, en développant par exemple une politique d'exposition en partenariat, comme nous le ferons en 2016 avec les musées de Karlsruhe et d'Edimbourg avec une exposition qui a pour thème l'autoportrait. Nous devons penser cette programmation originale et attractive en restant ouverts à tous les publics. Et pourquoi ne pas imaginer une exposition hors-les-murs ? Enfin nous poursuivrons notre politique d'acquisitions dynamique, pour enrichir encore les collections du musée, et donc le patrimoine de tous.



ÉTUDIER, CONSERVER ET VALORISER LES COLLECTIONS

②

CONSERVATEUR(TRICE) DU PATRIMOINE

Il/elle est en charge d'un département du musée, c'est-à-dire d'une partie des collections regroupée par période chronologique ou par technique. Il/elle en effectue l'étude scientifique ainsi que l'inventaire. Il/elle en assure également la conservation, l'enrichissement par le biais d'acquisitions et la mise en valeur dans l'espace muséal. Il/elle est aussi amené(e) à la faire connaître par l'intermédiaire de publications mais aussi par l'organisation d'expositions temporaires.



3 QUESTIONS À

■

STÉPHANE PACCOUD, CONSERVATEUR EN CHEF DES PEINTURES ET DES SCULPTURES XIX^E SIÈCLE

Quelle est votre spécialité et pourquoi ?

Je suis chargé au sein du musée de la gestion des collections de peintures et de sculptures du XIX^e siècle. Contrairement à mes collègues, il s'agit d'une période chronologique courte, mais qui, en raison de l'histoire du musée, correspond à une part très importante de ses collections : plus de 1700 œuvres.

J'ai effectué au moment de mes études le choix de m'orienter plus spécifiquement vers l'art du XIX^e siècle, auquel j'ai consacré des travaux de recherche. Mon intérêt porte sur le fait qu'il s'agit d'une période clé entre traditions et innovations, qui connaît de nombreux bouleversements historiques, artistiques, techniques, et un foisonnement créatif.

Quel a été votre parcours ?

Le recrutement des conservateurs du patrimoine s'effectue par un concours de la fonction publique. Après des études universitaires en histoire de l'art, j'ai pu obtenir celui-ci et suivre une formation de dix-huit mois assurée par l'Institut national du patrimoine préparant aux fonctions qui sont celles de ce métier.

Celui-ci peut être très différent en fonction des différentes filières (archéologie, archives, monuments historiques, inventaire, musées, patrimoine scientifique, technique et naturel) et en fonction des établissements.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

Un conservateur est chargé de différentes missions. Il assure tout d'abord le suivi de la collection dont il a la charge, en veillant à la bonne conservation des œuvres, à leur restauration si besoin, à leur présentation et à leur diffusion, ainsi qu'à leur documentation et leur étude. Nous préparons ainsi actuellement le catalogue raisonné de la collection de sculptures du musée.

La part la plus visible de ce travail est l'organisation d'événements, en particulier d'expositions, qui nécessitent plusieurs années de préparation.

DOCUMENTER LES ŒUVRES, FAIRE CONNAÎTRE LES COLLECTIONS

3



BIBLIOTHÉCAIRE

Il/elle gère le fonds de la bibliothèque du musée qui compte plusieurs milliers de livres (ouvrages généraux, catalogues d'expositions, périodiques etc.) abordant l'histoire de l'art de l'Antiquité à nos jours. Il/elle est également en charge de son enrichissement par le biais d'achats mais aussi d'échanges avec d'autres institutions. Il/elle accueille et accompagne dans leur recherche le personnel scientifique du musée mais également chercheurs, amateurs d'art et étudiants.

DOCUMENTALISTE

Il/elle assure le suivi des dossiers documentant chacune des œuvres conservées par le musée. Pour cela, il/elle effectue la recherche, le classement, l'analyse et la diffusion de la documentation les concernant. Il/elle assiste également le conservateur dans la préparation des expositions en rassemblant les documents nécessaires à son sujet d'étude et participe à la rédaction des publications qui contribuent à une connaissance approfondie des collections.



RESPONSABLE D'ÉDITION

Il/elle supervise les publications du musée (guides, catalogues des collections et des expositions, etc.) qui proposent une approche des collections plus ou moins approfondie en fonction des publics visés. Dans ce but, il/elle travaille en étroite collaboration avec les conservateurs et les éditeurs choisis pour les parutions.

RESPONSABLE DU SERVICE IMAGES

Il/elle assure la conservation et l'enrichissement du fonds photographique en lien avec les œuvres du musée (suivi des prises de vue et campagnes photographiques, classement, enrichissement de la base de données). Il/elle gère également les recherches iconographiques et les droits d'auteurs pour les publications internes, la diffusion des visuels ainsi que la vente des documents photographiques en externe.



3 QUESTIONS À



GÉRARD BRUYÈRE,
DOCUMENTALISTE

Quelle est votre formation ?

Je suis titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art et d'archéologie et je possède également un diplôme professionnel dans le domaine des bibliothèques.

En quoi consiste votre travail ?

En tant que chargé du service de la documentation, je crée, gère et valorise les dossiers documentaires sur les œuvres présentes dans les collections du musée. Et comme nous sommes à Lyon, je constitue et j'assure également le suivi de dossiers portant sur les artistes lyonnais, même si leurs œuvres ne figurent pas au sein des collections. Pour alimenter ces dossiers, j'effectue le dépouillement de nombreuses publications (revues de presse, périodiques, catalogues, bibliographies, index, etc.). J'exploite également les sources, circuits de recherche et bases de données spécialisées. Dans un second temps, j'enregistre, je classe et indexe les données dans le système informatisé facilitant la recherche et la consultation des informations. J'accompagne également le public (chercheurs, amateurs d'art, étudiants) dans ses recherches documentaires en identifiant sa demande et en l'orientant. Enfin, je suis également amené à effectuer des recherches documentaires pour les travaux du personnel scientifique du musée.

Quel est le dossier d'œuvre que vous avez documenté qui témoignerait des enjeux de la recherche ?

Le musée possède un beau tableau montrant le *Grand Canal à Venise* (vers 1740), tableau traditionnellement attribué à Bernardo Bellotto. En janvier 2005, un spécialiste du peintre a fait paraître, au sujet de cette œuvre et d'autres œuvres apparentées, un article dans une revue d'histoire de l'art de grand renom, *The Burlington Magazine*. Dans cette étude, non seulement l'auteur remettait en question l'attribution à Bellotto, mais il définissait, à partir de notre tableau, une personnalité artistique nouvelle qu'il baptisait du nom de *The Lyon Master*. Une photocopie de cet article a, bien sûr, été placée aussitôt dans la sous-chemise Bibliographie de notre dossier d'œuvre. Il a fallu, en outre, se concerter avec le conservateur chargé de ce département pour décider si l'on devait suivre le spécialiste dans son travail de réattribution. De façon pragmatique, le conservateur a décidé que nous nous déterminerons au vu de l'accueil que la communauté scientifique réserverait, dans l'avenir, à cette hypothèse.

PRÉSENTER ET PROTÉGER LES COLLECTIONS

4

ÉLECTRICIEN(NE), MENUISIER(ÈRE)

Il/elle participe par des travaux de maintenance ou de fabrication à la présentation des collections au sein du musée. Ainsi, selon son domaine de compétences, soit il/elle contribue à la conception et à l'élaboration de l'éclairage qui concourt à mettre en scène les œuvres soit il/elle est amené(e) à fabriquer le mobilier (vitrines, socles, etc.) nécessaire à leur installation. Lors des mouvements d'œuvres, comme à l'occasion de prêts à d'autres musées et institutions en France et à l'étranger, il/elle effectue aussi, sous la direction du conservateur, leur manipulation et éventuellement leur emballage.

RESPONSABLE D'ATELIER

Il/elle supervise l'organisation du travail des électriciens et des menuisiers travaillant sous sa responsabilité au musée. De plus, en concertation avec les conservateurs et les scénographes, il/elle est celui/celle qui prépare les plans d'exécution du mobilier des expositions et l'organisation de leur montage. Lors des mouvements d'œuvres, il/elle est amené(e) à coordonner le transport de ces dernières en collaboration avec le régisseur d'œuvres.

RÉGISSEUR(EUSE) D'ŒUVRES D'ART

Il/elle contribue à la bonne conservation des œuvres. Ainsi, il/elle contrôle la température, la lumière, les risques d'infestation, etc. dans les espaces d'exposition et les réserves. Il/elle organise et gère à l'intérieur et à l'extérieur du musée, tous les mouvements d'œuvres, de leur emballage jusqu'à leur lieu de conservation ou d'exposition. En collaboration avec les conservateurs, il/elle veille au bon respect des normes établies destinées à prévenir la détérioration des œuvres.





3 QUESTIONS À

■

JEAN-LUC MIRAILLET, ÉLECTRICIEN

Quelle est votre formation ?

Je suis diplômé d'un baccalauréat sciences et technologies de l'industrie en génie civil. J'ai effectué par la suite une mise à niveau universitaire, équivalence baccalauréat scientifique et technique de la communication. J'ai découvert le métier d'éclairagiste en effectuant mon service militaire en tant qu'objecteur de conscience (service civil) dans un théâtre.

Pourquoi avoir fait le choix de travailler dans un musée ?

Après avoir travaillé quatorze ans dans le spectacle vivant (deux ans comme intermittent du spectacle et douze ans en tant qu'électricien-éclairagiste à la Maison de la Danse de Lyon), j'ai ressenti le besoin d'évoluer dans un autre domaine culturel et de travailler pour valoriser d'autres formes artistiques.

Quelles sont vos activités actuellement ?

Tout en assurant une maintenance électrique quotidienne, je remplace actuellement l'ensemble des projecteurs des salles de peintures du musée par des sources à LED. En parallèle, je rénove l'éclairage des vitrines des antiquités et des objets d'art qui sont situées au premier étage en y intégrant des rubans LED. Toujours dans une volonté d'économie d'énergie et de développement durable, j'adapte sur les luminaires encastrés dans les espaces de circulation (accueil, escaliers, auditorium...) ainsi que dans les locaux réservés au personnel, une lampe fluo-compact beaucoup moins énergivore. Enfin, je mets en lumière les différentes expositions temporaires organisées par le musée.



3 QUESTIONS À

■

SOPHIE LECONTE, RÉGISSEUSE D'ŒUVRES D'ART

Pourquoi et comment devient-on régisseuse d'œuvres d'art ?

Le métier de régisseur d'œuvres permet d'être au plus proche des œuvres d'art et de les côtoyer quotidiennement. Une formation en histoire de l'art et en muséologie dont l'enseignement forme aux différentes missions du musée est indispensable pour comprendre au mieux les œuvres et leurs techniques. C'est un métier très pragmatique, rien ne vaut donc l'expérience.

Quelle a été votre première mission au musée ?

Ma première mission a été d'organiser le transport d'un tableau de Nicolas Poussin, *La Fuite en Égypte* (1657) du musée du Louvre jusqu'au musée des Beaux-Arts de Lyon. C'était en février 2008. L'œuvre qui constituait une nouvelle acquisition et venait enrichir la collection de peintures du XVII^e siècle était très attendue par l'équipe du musée et le public.

Et aujourd'hui, quelles sont-elles ?

Mes missions sont très variées et consistent surtout à coordonner, organiser et superviser le mouvement des œuvres de nos collections dans et hors du musée comme celui de celles que nous empruntons pour nos expositions. Je dois aussi veiller à la bonne conservation des œuvres lorsque celles-ci sont exposées dans les salles, stockées dans les réserves ou encore prêtées à d'autres institutions. Tout ceci se fait en collaboration avec l'équipe de l'atelier qui manipule les œuvres, les restaurateurs et les conservateurs.



ACCUEILLIR LES PUBLICS

5

AGENT D'ACCUEIL ET DE SURVEILLANCE

Il/elle a pour mission d'accueillir, d'informer le public et de veiller à sa sécurité dans les espaces d'exposition du musée. Il/elle contribue également à la protection des collections présentées en rappelant aux visiteurs la conduite requise face à des œuvres uniques et d'une grande rareté. Il/elle fait partie d'un groupe d'une cinquantaine de personnes qui constitue ainsi l'équipe la plus nombreuse au sein du musée.

RESPONSABLE DU SERVICE ACCUEIL ET SURVEILLANCE

Il/elle est chargé(e) de concevoir et de mettre en place les procédures nécessaires pour garantir la qualité de l'accueil des visiteurs et la sécurité des œuvres. Il/elle anime et encadre l'équipe d'agents d'accueil et de surveillance dont il/elle est le/la responsable. Ses différentes missions le/la conduisent à travailler en étroite collaboration avec les autres services du musée et plus particulièrement les services administratif et culturel ainsi que celui de la sécurité /gestion du bâtiment.



3 QUESTIONS À

■

LINDA PHONGMANY, AGENT D'ACCUEIL ET DE SURVEILLANCE

Quelles sont vos principales missions ?

J'ai pour mission d'accueillir et d'informer le public : visiteurs individuels français ou étrangers, groupes scolaires ou centres sociaux, groupes d'adultes, groupes de personnes en situation de handicap, etc. Je réponds aux questions relatives aux collections et à l'orientation dans le musée. Je renseigne les visiteurs sur les autres institutions culturelles et les équipements touristiques de la Ville de Lyon et j'effectue aussi la vente des billets d'entrée.

J'assure également, avec l'équipe dont je fais partie, la protection des œuvres présentées dans les salles du musée.

Que ressent-on quand on travaille entourée d'œuvres d'art ?

Travailler entourée d'œuvres d'art est une chance exceptionnelle. On a tout le loisir de les contempler voire de méditer quelques instants devant elles. Quelquefois, le fait de les observer à différentes saisons ou bien à divers moments de la journée renouvelle le regard qu'on leur porte.

On peut voir la lumière caresser une toile, une sculpture ou un objet d'art : cela peut être un rayon de soleil matinal ou bien le néon d'une salle lorsque la nuit vient. D'autres fois, c'est un détail qui se révèle ou une couleur qui nous absorbe. On se sent privilégié et en même temps, gardien d'un lieu où le temps semble s'être arrêté.

Quelle est votre œuvre préférée au sein des collections du musée ?

C'est une œuvre que je croise pratiquement tous les jours : il s'agit d'un tableau de Nicolas de Staël de 1954 intitulé *La Cathédrale*. L'édifice imposant, de couleur blanche se découpe sur un fond sombre d'un noir bleuté profond et occupe presque toute la surface de la toile. À l'intérieur du bâtiment, on distingue des touches de rouge et d'or qui traduisent comme une faible lumière qui viendrait de l'intérieur. Cette peinture, que je trouve silencieuse, est celle que je préfère parmi les œuvres du musée.



MÉDIATEUR(TRICE) CULTUREL(LE)

Il/elle accompagne les différents publics (scolaires, individuels, familles, personnes en situation de handicap, etc.) dans leur découverte des collections du musée et des expositions temporaires. Pour permettre la rencontre avec l'œuvre d'art, il/elle élabore des projets spécifiques et réalise des visites aux médiations variées. Il/elle est aussi amené(e) à concevoir audioguides, parcours thématiques, livrets-jeux, fiches de salle, dossiers pédagogiques etc. Il/elle contribue également à la conception des programmations culturelle et pédagogique qui chaque année répertorient l'ensemble des activités proposées au public.

CHARGÉ(E) DE LA RÉSERVATION

Il/elle gère la réservation de toutes les activités du service culturel. Grâce à sa connaissance de l'actualité du musée, des collections et des visites programmées, il/elle informe et conseille les publics. Par son travail de gestion des réservations, il/elle organise et coordonne les emplois du temps des médiateurs et le flux des visiteurs dans les salles du musée. Pour mener à bien ses missions, il/elle est amené(e) à travailler plus particulièrement avec certains services du musée : administratif, accueil et surveillance, communication et développement.



RESPONSABLE DU SERVICE CULTUREL

Il/elle anime et encadre une équipe composée de médiateurs et de personnes chargées de la réservation des visites avec laquelle il/elle met en œuvre une politique dynamique d'accueil des publics. Pour cela, il/elle coordonne chaque année une programmation très diversifiée. Pour mener à bien cette mission, il/elle est amené(e) à travailler en étroite collaboration avec les conservateurs sans oublier de nombreux partenaires extérieurs : institutions culturelles, enseignement et musées avec lesquels il/elle construit une approche renouvelée des collections.



3 QUESTIONS À

■

FLORENCE MANIN, MÉDIATRICE-CULTURELLE

Comment définiriez-vous votre métier ?

Le métier de médiateur vise à sensibiliser les publics au patrimoine artistique et culturel, à les accompagner dans leur découverte des œuvres d'art. Interface entre l'œuvre et le visiteur, le médiateur suscite le regard de celui-ci et construit avec lui le sens de l'œuvre permettant ainsi son appropriation.

Comment s'organise votre activité ?

La palette des missions est très variée : élaboration et mise en œuvre des activités aux différentes médiations (visites, ateliers etc.), coordination de projets, développement de partenariats, formations dédiées, programmations culturelle et pédagogique en lien avec les collections permanentes et les expositions temporaires du musée.

Quelles sont les qualités nécessaires pour la mener ?

Accueillant des publics différents, le médiateur doit connaître leurs spécificités et faire preuve de disponibilité et d'adaptabilité pour ajuster ses modes d'approche et rendre accessible à tous le contenu scientifique.

La créativité est un autre atout nécessaire pour imaginer des parcours, des médiations et concevoir des outils d'aide à la visite (supports tactiles, supports olfactifs, jeu à partir de détails d'œuvres, etc.). Ces derniers sont élaborés en équipe, ce qui implique de la part du médiateur un attrait pour échanger, partager et construire avec ses collègues.



3 QUESTIONS À

■

SOPHIE ONIMUS-CARRIAS, RESPONSABLE DU SERVICE CULTUREL

Quelle est votre formation ?

J'ai suivi une formation à la fois en lettres et en histoire de l'art, qui m'a permis d'enseigner pendant plusieurs années, avant de m'orienter vers le métier de conservateur du patrimoine. Dans ce métier, la dimension de transmission reste très présente, et les questionnements pédagogiques sont au cœur de la pratique du service culturel. Je suis certes plus éloignée des œuvres que nombre de mes collègues conservateurs, mais la question du lien avec le public est pour moi primordiale.

Quelles sont vos principales responsabilités ?

À la tête du service culturel, je m'occupe à fois de l'ensemble de l'offre de visites à tous les publics et de la programmation d'événements culturels en lien avec différents partenaires et institutions. Le service est composé d'une quinzaine de personnes qui toutes concourent au bon équilibre de ces deux axes principaux. Nous sommes en effet un lieu très fréquenté, notamment par le public scolaire, où chacun doit trouver sa place, car nous faisons intervenir des danseurs, musiciens, comédiens ou scientifiques devant les œuvres.

Quelle est la politique des publics du musée mise en œuvre par votre service ?

Notre mission principale est de rendre le musée accessible au plus grand nombre. Que ce soit seul ou accompagné d'un médiateur, chaque visiteur doit pouvoir venir au musée pour découvrir, pour apprendre, ou passer un bon moment devant les œuvres. Aussi, nous travaillons aussi bien à destination des publics peu habitués au musée, pour lesquels il s'agit de développer des approches spécifiques, que pour des publics très habitués des musées, comme le public touristique, qui souhaite surtout voir des chefs-d'œuvre et des propositions toujours renouvelées. Mais entre ces deux extrêmes, nous ne devons pas oublier la très grande partie de la population qu'il faut « faire venir » au musée. C'est pourquoi l'enjeu du public scolaire reste toujours très fort, car il faut développer l'habitude du musée chez les plus jeunes.

ASSURER LE BON FONCTIONNEMENT DU MUSÉE

6

ASSISTANT(E) DE GESTION

Il/elle contribue à la gestion administrative, financière, comptable et des ressources humaines du musée. Selon ses missions, il/elle réalise les opérations liées aux recettes ou aux dépenses de l'institution. Ces recettes peuvent provenir de la billetterie, de la location des espaces, des subventions et du mécénat. Quant aux dépenses, elles sont liées soit au fonctionnement du musée (transports et assurances des œuvres, nettoyage des espaces d'exposition, achat de matériel pour les différents services, etc.) soit à l'investissement (achat d'équipements et de mobiliers, travaux de restauration, voire acquisition d'œuvres, etc.). En tant que gestionnaire des ressources humaines, il/elle assure le suivi des recrutements, des formations et du déroulement de carrière des agents.

SECRÉTAIRE

Il/elle accomplit par un travail de secrétariat toutes les tâches liées à la vie administrative du musée et de son personnel. Il/elle a également pour mission l'accueil et l'information des personnes et des partenaires du musée. Il/elle est ainsi leur premier interlocuteur lors de rendez-vous ou de contacts téléphoniques.

AGENT DE SÉCURITÉ

Il/elle travaille toujours en binôme en vue d'assurer 24h sur 24h la sécurité du bâtiment, des personnes et des biens. De plus, il/elle contribue à la gestion technique et à l'entretien du musée. Il/elle réalise l'accueil et l'accompagnement sur le site des entreprises en charge des travaux de maintenance et de rénovation. Il/elle effectue également les vérifications et les essais périodiques liés à la réglementation des équipements de sécurité (extincteurs, éclairages de sécurité etc.). Il/elle est placé(e) sous la responsabilité d'un ingénieur sécurité, secondé par un(e) adjoint(e) qui dans leurs missions travaillent en étroite collaboration avec les différents services du musée, les services techniques de la Ville de Lyon et les entreprises intervenant dans le musée.

ADJOINT(E) DE SÉCURITÉ

Il/elle contribue aux côtés du responsable du service de sécurité à la mise en œuvre des règles qui garantissent la sécurité du bâtiment, des personnes et des biens. En tant qu'assistant(e) conseiller(ère) prévention, il/elle évalue les risques professionnels encourus par le personnel, analyse les accidents de travail et assure le suivi des formations obligatoires de sécurité. Il/elle supervise également l'entreprise en charge de la propreté du bâtiment.

RESPONSABLE DU SERVICE SÉCURITÉ / GESTION DU BÂTIMENT

Il/elle assure l'encadrement de l'équipe des agents de sécurité dont il/elle organise et planifie le travail. Ingénieur(e), il/elle veille également au respect des règles de sécurité et est le/la garant(e) du bon entretien du bâtiment et de toutes ses installations techniques, afin d'assurer la conservation des œuvres, la sécurité, la sûreté, et de bonnes conditions de travail. Interlocuteur(trice) privilégié(e) des différents services du musée et des entreprises, il/elle organise en lien avec la direction du musée les campagnes de travaux. Il/elle définit, en coordination avec les différents services, les règles de sécurité pour les activités organisées au sein de l'établissement.



3 QUESTIONS À

■
HEÏDI GALUT,
SECRÉTAIRE

Quelles sont vos principales missions ?

Ma principale mission consiste, par un travail de secrétariat, à accomplir toutes les tâches liées à la vie administrative du musée et de son personnel. J'ai également pour mission d'accueillir et de renseigner toute personne se présentant au musée pour un rendez-vous, ou contactant le musée par téléphone.

Quelles sont les qualités requises pour les mener ?

Il faut en priorité aimer le contact avec les différents publics, prendre en compte leurs demandes, savoir même parfois les décrypter !
Cela nécessite d'être à l'écoute, patiente et toujours souriante. Même au téléphone le sourire se perçoit !
Des compétences sont bien sûr également nécessaires comme savoir prendre des initiatives, être organisée, prioriser les tâches demandées et pouvoir en gérer plusieurs simultanément.
La maîtrise de l'anglais, de l'informatique et des outils de communication (messagerie électronique, téléphone, fax...) sont bien entendu également indispensables.

Quelle est votre œuvre préférée au sein des collections du musée des Beaux-Arts ?

Après maintes hésitations, mon choix se porte sur *l'Autoportrait au chat* (1926) de Léonard Foujita. L'émerveillement ressenti lors de ma première rencontre avec ce tableau reste encore intact : j'éprouve toujours un réel plaisir à le contempler et à le détailler. Cette œuvre entre dessin et peinture est empreinte de finesse et de précision.
Le personnage, les objets, le décor, tout me plaît mais j'affectionne particulièrement le chat que l'on pourrait presque entendre ronronner ! Le travail effectué par l'artiste pour le rendu du pelage de l'animal est remarquable et sollicite chez le spectateur le sens du toucher. Je trouve également la représentation de l'animal, avec son croc que l'on peut apercevoir, pleine de poésie et d'humour. Ce tableau est pour moi un mélange parfait de délicatesse, de raffinement et de technique. Avoir la possibilité de voir l'œuvre originale est un privilège et reste un plaisir qu'aucune reproduction ne pourra égaler !



3 QUESTIONS À



**STÉPHANE BAYEUL,
RESPONSABLE DU SERVICE
SÉCURITÉ ET GESTION
TECHNIQUE DU BÂTIMENT**

Quelle est votre formation et parcours professionnel ?

J'ai une formation d'ingénieur génie civil. Après avoir travaillé en tant que conducteur de travaux sur des chantiers pendant six ans, je suis devenu maître d'ouvrage pour réaliser le suivi de travaux. Par la suite, j'ai intégré la fonction publique territoriale après avoir réussi le concours d'ingénieur territorial. Devenu fonctionnaire, j'ai commencé par travailler pour la Ville de Lyon en ayant pour missions la maintenance des équipements sportifs et des aires de jeux ainsi que le suivi de la sécurité dans les écoles primaires de la collectivité. J'ai ensuite intégré le musée des Beaux-Arts de Lyon. En tant que responsable du service sécurité, je veille au bon respect des règles sécurité et à l'entretien du bâtiment et de ses installations techniques pour assurer la sécurité et la sûreté du site et la conservation des œuvres.

Pourquoi travailler au musée des Beaux-Arts ?

Travailler dans un site qui permet la conservation du patrimoine et des œuvres est motivant. Les installations techniques qui régissent le fonctionnement de ce type de bâtiment sont de plus très complexes et de fait très intéressantes en termes de pilotage et de maintenance.

Quels projets avez-vous récemment menés ?

Nous travaillons actuellement sur le remplacement des luminaires destinés à l'éclairage des salles d'exposition des peintures. Nous avons également remplacé récemment l'intégralité du système de sécurité incendie du site et la production d'eau glacée destinée à la climatisation.

TROUVER DES SOUTIENS POUR LE MUSÉE

7

CHARGÉ(E) DES ÉVÉNEMENTS ET DE LA LOCATION D'ESPACES

Il/elle est en charge de l'organisation et de la coordination d'événements au musée tels que vernissages d'expositions ou conférences. Il/elle suit également les soirées organisées par des entreprises qui louent des espaces du musée ou bien en disposent en échange de leur soutien financier à certains projets de l'établissement. Le chargé(e) des événements fait partie du service développement. Pour mener à bien ses différentes missions, il/elle est conduit(e) à travailler en collaboration avec différents services dont le service accueil et surveillance, le service culturel et le service sécurité/gestion du bâtiment.

CHARGÉ(E) DU MÉCÉNAT

Il/elle est chargé de lever des fonds auprès des entreprises et des particuliers afin de compléter le financement d'acquisitions, d'expositions, de projets pédagogiques, d'éditions initiés par le musée. Il/elle est également force de propositions auprès des mécènes pour renforcer leur lien avec le musée : visites, rencontres avec les professionnels du musée, etc. Autant de propositions qui permettent aux entreprises de sensibiliser leurs salariés et les membres des associations qu'elles soutiennent à leurs actions de mécénat. Il/elle fait partie du service développement.

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT

Il/elle est en charge du service développement. À ce titre, il/elle conçoit et coordonne l'ensemble des actions de mécénat. Il/elle est également en charge des relations extérieures et internationales du musée pour lesquelles il/elle travaille en étroite collaboration avec le/la directeur(trice).





3 QUESTIONS À

■

ISABELLE DUFLOS, CHARGÉE DU MÉCÉNAT

En quoi consiste votre travail ?

Après avoir rencontré les commissaires des expositions organisées par le musée ou mes collègues en charge de projets pédagogiques ou éditoriaux, je recherche des entreprises qui pourraient devenir mécènes de ces différents projets. Je peux aussi, inversement, solliciter les services du musée pour élaborer une proposition répondant aux engagements d'entreprises ou de fondations mécènes en matière d'éducation, d'accès à la culture ou encore d'insertion.

J'assure une veille régulière sur la législation du mécénat d'entreprises, sur la politique que les autres musées, français ou étrangers mènent dans ce domaine. Concernant le mécénat individuel, j'entretiens des liens privilégiés avec les particuliers qui se sont engagés aux côtés du musée devenant ainsi les membres du Cercle Poussin par des propositions culturelles, en lien avec le musée (visites, rencontres, événements dédiés), la réalisation d'une lettre d'information trimestrielle, et d'un annuaire des membres.

Quels sont vos interlocuteurs privilégiés ?

Les responsables du mécénat ou de la communication des entreprises ou fondations, les dirigeants d'entreprises, les mécènes du Cercle Poussin, le service culturel du musée ainsi que mes homologues au sein des autres musées.

Sur quel projet travaillez-vous actuellement ?

La souscription publique lancée pour l'acquisition d'un portrait peint autour de 1530 par Corneille de Lyon, la prochaine exposition consacrée à la Renaissance à Lyon, un projet de parcours au musée pour les malades d'Alzheimer avec une fondation, l'organisation des déplacements des membres du Cercle Poussin à l'occasion de manifestations culturelles (expositions, foires...).

PROMOUVOIR L'IMAGE DU MUSÉE

8

ASSISTANT(E) DE COMMUNICATION



Il/elle assure le suivi de fabrication, d'impression et la distribution de l'ensemble des supports de communication et documents réalisés au sein du service. Il/elle effectue des tâches de graphisme – mise en page de documents de communication, de programmes, d'invitations, etc. conçus à l'occasion des expositions et événements programmés au musée. Ses interlocuteurs sont très variés, des différents services du musée en interne aux graphistes, imprimeurs et différents prestataires publicitaires sollicités en externe.

CHARGÉ(E) DES RELATIONS AVEC LA PRESSE



Il/elle développe la stratégie des relations avec les différents médias en cohérence avec la politique de communication globale définie avec le responsable du service communication. Il/elle organise l'activité presse afin de valoriser l'image du musée et de développer sa fréquentation. Dans ce but, il/elle planifie des campagnes de presse liées à l'activité et la programmation du musée, rédige les documents à destination des journalistes locaux, nationaux et internationaux et organise des conférences et des voyages de presse. Il/elle élabore un plan de communication média et met en place des partenariats/mécénats avec les différents supports. Ses interlocuteurs sont très variés, des différents services du musée en interne aux journalistes, documentaristes, traducteurs, graphistes et différents prestataires publicitaires sollicités en externe.

COMMUNIQUÉ

Musée des Beaux-Arts de Lyon

EXPOSITION : Jacqueline Delubac, le choix de la modernité
Rodin, Lam, Picasso, Bacon

Du 7 novembre 2014 au 16 février 2015

Le musée des Beaux-Arts de Lyon rend hommage à Jacqueline Delubac, comédienne, femme « la plus élégante de Paris » et grande amatrice d'art. En 1957, elle léguait 39 œuvres de première importance – Monet, Degas, Manet, Renoir, Léger, Braque, Lam, Picasso, Miró, Bacon – provenant de sa collection au musée de sa ville natale. À l'occasion de cette exposition en son honneur, ce bel ensemble est complété de 180 prêts provenant de musées et de collections particulières de France et de l'étranger. Occasion rare de voir réunis de grands noms de la peinture et de la sculpture, l'exposition est aussi une invitation à parcourir une reconstitution de l'appartement de Jacqueline Delubac, pour retracer la carrière et la vie de la collectionneuse, à la rencontre de ses choix résolument modernes.

Après avoir interprété 27 rôles au théâtre et joué dans 25 films, Jacqueline Delubac, séparée de Sacha Guitry depuis 1939 (elle était devenue sa troisième épouse en 1935), interrompit sa carrière au début des années cinquante et entreprend aussitôt de constituer sa propre collection d'œuvres d'art. C'est entre 1955 et 1962 qu'elle acquiert aussi bien des œuvres de Braque, Léger, Miró et Picasso que des toiles d'artistes alors moins reconnus, comme Poliakoff ou Fautrier. Elle partage sa nouvelle passion avec son compagnon, Myran Ekmanyan, lui-même collectionneur. Dès 1993, l'ancienne comédienne avait décidé de transmettre au musée trois sculptures de Rodin et 35 tableaux et pastels de Monet, Manet, Renoir, Degas, Bonnard, Vuillard, Léger, Braque, Picasso, Miró et Bacon. Ce legs exceptionnel comprend les œuvres ayant appartenu à Myran Ekmanyan, qui permet au musée des Beaux-Arts de Lyon de présenter la première collection impressionniste hors de Paris.

J'ai un bon œil, j'ai eu le bonheur d'avoir un assez bon instinct et d'acheter des peintures de Poliakoff, de Fautrier, de Dubuffet, qui étaient peu connus, et j'ai la joie de les voir acquiescer quand tout le monde se moquait de moi.
Jacqueline DELUBAC

Musée des Beaux-Arts de Lyon - 20, place des Terreaux - Lyon-1^{er} - (Métro : Hôtel-de-Ville)



CHARGÉ(E) DU SITE INTERNET ET DES NOUVEAUX MÉDIAS

Il/elle gère le développement et l'actualisation des sites du musée (site internet, site mobile) ainsi que le développement des outils mobiles et multimédias. Il/elle est également actif(ve) sur les réseaux sociaux et suit le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ses différentes missions le/la conduisent à travailler avec l'ensemble des services du musée, et plus particulièrement le service culturel. Ses interlocuteurs sont très variés, des différents services du musée en interne aux développeurs, sociétés de production audiovisuelle, graphistes et différents prestataires publicitaires sollicités en externe.

RESPONSABLE DU SERVICE COMMUNICATION

Il/elle assure la promotion de l'image du musée et de sa programmation tout au long de l'année, par la réalisation et la diffusion de différents supports de communication (du papier au numérique), la mise en place de plans média et d'une stratégie de communication globale qui se développe sur des supports en constante évolution (de la campagne d'affichage à la stratégie en ligne sur les réseaux sociaux). Ses interlocuteurs sont très variés, des différents services du musée en interne aux partenaires institutionnels et privés en externe.





3 QUESTIONS À

■

STÉPHANE DEGROISSE, CHARGÉ DU SITE INTERNET ET DES NOUVEAUX MÉDIAS

Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai une maîtrise de communication des organisations et un DESS de management de la communication audiovisuelle. J'ai travaillé douze ans dans le monde des médias pour une régie commerciale dont le rôle était de conseiller des entreprises pour mener des actions de communication ciblées, média et hors-média. J'ai occupé différents postes comme chargé de promotion, graphiste, chargé des opérations hors-média.

Votre métier a-t-il évolué depuis votre arrivée au musée ?

Ce que je fais aujourd'hui a effectivement énormément évolué depuis ma prise de poste au musée en 2007. Si depuis cette date, j'effectue quotidiennement une mise à jour du site internet pour valoriser l'offre culturelle extrêmement dense et variée du musée, cette mission aujourd'hui est complétée par la conception de sites spécifiques ou bien encore par une activité régulière sur les réseaux sociaux.

Il en est ainsi d'un site dédié à un tableau de Nicolas Poussin, *La Fuite en Égypte* (2008), d'un site pédagogique *Histoire des arts sur la collection du 20^e siècle* (2014) qui s'adresse prioritairement aux enseignants et à leurs élèves ou bien encore du site internet *Donner pour Corneille de Lyon* (2014) consacré à la souscription publique pour l'acquisition d'un portrait de la Renaissance.

Quant aux réseaux sociaux, le musée des Beaux-Arts doit aujourd'hui les prendre en compte pour communiquer sur sa programmation. Cependant notre institution doit faire des choix stratégiques car elle ne peut être présente sur tous les réseaux.

Sans oublier les smartphones ou les tablettes qui n'existaient pas en 2007 pour lesquels le musée développe des applications mobiles.

Quels seraient les outils que vous souhaiteriez développer ?

Je ne raisonne pas en terme de « mon rêve serait de... », mais en prenant en compte les besoins des visiteurs et en m'appuyant sur la loi musées de 2002 qui définit nos missions en tant que service public. Nous devons ainsi rendre les collections accessibles au public le plus large, concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture.

La question serait plutôt : quel site internet, support (numérique ou papier), en ligne ou en mobilité répond le mieux aux besoins des publics ?

En fait le choix de l'outil découle de la réflexion menée au sein du service de communication, dont je fais partie, en lien avec les orientations données par la direction du musée et les contraintes humaines et budgétaires.

Cependant, aujourd'hui notre site internet doit clairement évoluer vers une meilleure visibilité selon les équipements des visiteurs (ordinateurs, tablettes, smartphones) et vers plus d'interactivité avec le public.

TRAVAILLER POUR LE MUSÉE (PRESTATAIRES EXTÉRIEURS)

9

Pour mener à bien ses différentes missions, le musée des Beaux-Arts de Lyon sollicite aussi d'autres métiers. Ceux-ci sont incarnés par des hommes et des femmes qui sont rémunérés pour chacune de leur prestation, dans le cadre de contrats passés avec la Ville de Lyon.

INGÉNIEUR DU SON

Il/elle réalise les enregistrements, le mixage et le montage des commentaires d'œuvres et des interviews de spécialistes destinés aux audioguides proposés au visiteur individuel pour accompagner sa découverte des collections permanentes et des expositions temporaires. Prestataire du musée sélectionné suite à un appel d'offres, il/elle répond à la demande du responsable des outils d'aide à l'interprétation dédiés au public individuel, au sein du service culturel.

GRAPHISTE

Il/elle est chargé(e) de réaliser toutes les créations graphiques pour l'ensemble des documents, ouvrages et supports de communication produits par le musée, du format papier au numérique. Ce travail recouvre notamment les catalogues, textes et fiches de salles, programmes, affiches et cartes postales, etc. Le/la graphiste travaille à partir de logiciels de mise en page graphique et de travail sur l'image.

INTERPRÈTE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

Il/elle accompagne les personnes sourdes et malentendantes dans leur découverte des collections permanentes et des expositions temporaires du musée. Au cours des visites, devant les œuvres, et en binôme avec un médiateur culturel, il/elle effectue une traduction simultanée des commentaires pour le public. Prestataire du musée, il/elle répond à la demande du service culturel avec lequel il/elle est amené(e) à travailler régulièrement.



PHOTOGRAPHE

Il/elle réalise les clichés des œuvres des collections du musée pour la tenue de l'inventaire ou bien encore la réalisation de publications. Prestataire du musée, il/elle répond à la demande des conservateurs, du responsable du service images et du service communication avec lesquels il travaille en étroite collaboration.

RESTAURATEUR(TRICE) D'ŒUVRES D'ART

Il/elle est chargé(e) de restaurer les œuvres d'art détériorées qui relèvent de son domaine de compétence, de sa spécialité. Par l'étude à la fois scientifique, historique et artistique de l'œuvre, il/elle contribue à sa connaissance approfondie et à la définition de ses conditions de conservation. Prestataire du musée, il/elle répond à la demande des conservateurs sous la responsabilité desquels il/elle intervient sur l'œuvre.

MUSÉOGRAPHE / SCÉNOGRAPHE

Il/elle est chargé(e) de concevoir les espaces d'exposition qui contribuent à mettre en valeur les œuvres présentées et à proposer au public un parcours permettant leur découverte. Pour cela, il/elle travaille en étroite collaboration avec le conservateur en charge de la collection ou le commissaire d'exposition. Prestataire du musée, sa contribution est ponctuelle, ce qui explique pourquoi différents muséographes/scénographes ont eu l'occasion de travailler pour le musée des Beaux-Arts de Lyon ces dernières années.





3 QUESTIONS À

■

COLETTE VICAT-BLANC, RESTAURATRICE ET PRESTATAIRE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Pourquoi et comment devient-on restaurateur d'œuvres d'art ?

Il faut tout d'abord avoir le goût pour l'art, ce qui fait art, comme la façon dont un artiste s'exprime au travers de la matière qu'il emploie et applique sur le support.

Il faut aussi aimer la pluridisciplinarité qui permet une approche de l'œuvre à la fois pratique, artistique et technique, mais aussi historique et scientifique.

Le restaurateur, curieux par nature de techniques, doit cependant se laisser guider par l'esprit de l'œuvre et donc être modeste, discret lors de son intervention.

Personnellement, après un bac scientifique, j'ai débuté ma formation par l'école des Beaux-Arts d'Aix en Provence et de Valence, donc par la création et la copie d'œuvres peintes, ceci afin de les comprendre. J'ai poursuivi par cinq ans d'études à l'Institut national du patrimoine, complétés de stages au musée du Louvre et au Musée national d'art moderne où j'ai préparé mon diplôme sur une œuvre de Sonia Delaunay.

Quelle est votre spécialité ?

Ma spécialité, ce sont les œuvres peintes.

Quelle est l'œuvre d'art du musée dont la restauration vous a marqué et pourquoi ?

En art ancien, la restauration du tableau de Rubens : *La Colère du Christ*, exécuté vers 1618-1620. C'était en 1993, au moment des travaux de rénovation du musée. Cela a été une intervention longue et délicate qui a duré six mois dans la salle des grands formats du musée, avec le regard et les discussions avec le public sur une œuvre majeure qui a subi une histoire matérielle mouvementée. Cela a été l'occasion pour moi de travailler en collégialité avec scientifiques et historiens pour essayer de comprendre l'œuvre et ses modifications au cours des siècles. Cela a été réellement fascinant de voir réapparaître la technique d'un peintre du début du XVII^e siècle. Les matériaux durent plus que les hommes et permettent la transmission de savoirs.

En art moderne, je citerai pour sa redécouverte récente, l'œuvre intitulée *Zet* de 1957, que l'on doit à un artiste allemand, Émil Schumacher, peu connu en France, dont le musée a fait l'acquisition en 1959. Parce que la matière picturale a besoin de soins pour traverser le temps et que son étude permet de relier entre elles les œuvres de différents artistes plus ou moins connus, la restauration d'un tableau est essentielle et permet de le valoriser pour le plaisir de tous.



3 QUESTIONS À

■

MARTIN MICHEL, SCÉNOGRAPHE ET PRESTATAIRE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Comment devient-on scénographe ?

Ce n'est pas de la mauvaise volonté de ma part, mais je ne sais pas ! J'y suis venu après un assez long passage dans le domaine de l'audiovisuel en tant que peintre et ensuite chef décorateur suite à des études artistiques.

Quel(s) est/sont le(s) projet(s) que vous avez mené(s) pour le musée ?

J'ai mené deux projets de scénographie pour le musée des Beaux-Arts. L'un consistait à présenter dans le cadre de l'exposition *Métissages*, 300 pièces des collections de Denise et Michel Meynet. Quant à l'autre projet, *Joseph Cornell et les surréalistes à New York*, il s'agissait d'exposer les collages et les boîtes d'un artiste américain, Joseph Cornell, aux côtés de tableaux et d'objets surréalistes, soit de mettre en scène près de 200 œuvres.

Quels en ont été les enjeux ?

À peu près les mêmes, c'est à dire qu'il s'agissait de mettre en espace de nombreux objets tout en tâchant de créer une atmosphère et trouver un « vocabulaire » spécifique. Pour l'exposition *Métissages*, la référence aux cabinets de curiosités a guidé la réflexion menée avec le commissaire de l'exposition. En effet, les collections de Denise et Michel Meynet font coexister des œuvres produites par des artistes occidentaux et par des cultures lointaines, et de ces rapprochements naissent des affinités qui ne sont pas fortuites.